

Vitesse de convergence de l'estimateur des moindres carrés dans les ARCH(p) périodiques

Abdelouahab Bibi

ABSTRACT: On étudie l'estimateur des moindres carrés d'un modèle $ARCH(p)$ périodique ($PARCH(p)$). Cet estimateur est construit à partir de la représentation AR périodique (PAR) du modèle $PARCH$. Nous montrons que cet estimateur est asymptotiquement stable, fortement consistant et nous déterminons sa vitesse de convergence presque sûre ($p.s.$).

Key Words: ARCH périodiques, Stationnarité périodique, LSE, Consistance forte, Normalité Asymptotique, Vitesse de convergence.

Contents

1	Introduction	1
2	Stabilité de l'estimateur des moindres carrés	2
3	Lemmes et démonstrations	3
4	Conclusion	6

1. Introduction

Les modèles $GARCH$ périodiques ($PGARCH$) introduits par Bollerslev et Ghysels [5] ont été étudiés par Aknouche et Bibi [1] and Bibi et Aknouche [4]. Ces auteurs ont étudié les propriétés probabilistes et statistiques des modèles $PGARCH$ et des modèles $ARMA$ périodiques à erreur $PGARCH$. Dans cette Note, nous nous intéressons à la stabilité asymptotique de l'estimateur des moindres carrés (LSE) d'un modèle $PARCH(p)$. Nous montrons que sous des hypothèses voisines de celles utilisées par Voffal [18], l'estimateur LSE est asymptotiquement stable, fortement consistant et nous déterminons sa vitesse de convergence. Rappelons ici qu'un processus $(X_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ du second ordre défini sur un espace de probabilité (Ω, \mathcal{A}, P) est appelé $ARCH(p)$ périodique de période connue $s > 0$, s'il vérifie les équations

$$\begin{cases} X_n = e_n \sqrt{h_n} \\ h_n := a_0(s_n) + \sum_{i=1}^p a_i(s_n) X_{n-i}^2, \forall n \in \mathbb{Z} := \{0, \pm 1, \pm 2, \dots\} \end{cases} \quad (1.1)$$

où $(e_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une suite de variables aléatoires *i.i.d.* centrées, réduites, admettant des moments jusqu'à l'ordre quatre et définie sur le même espace de probabilité (Ω, \mathcal{A}, P) . La suite $(s_n)_n$ est une suite périodique à valeurs dans $\mathbb{S} = \{1, \dots, s\}$, définie pas : $s_n = \sum_{v=1}^s v \mathbb{I}_{\Delta(v)}(n)$ où $\Delta(v) = \{st + v \mid t \in \mathbb{Z}\}$, $v \in \mathbb{S}$. Les suites $(a_0(s_n))_n$, $(a_i(s_n))_n$ sont telles que $a_0(s_n) > 0$, $a_i(s_n) \geq 0$, $1 \leq i \leq p$ pour tout $n \in \mathbb{Z}$. En posant $n = st + v$, nous obtiendrons la représentation "saisonnière" équivalente à (1.1)

$$\begin{cases} X_{st+v} = e_{st+v} \sqrt{h_{st+v}} \\ h_{st+v} = a_0(v) + \sum_{i=1}^p a_i(v) X_{st+v-i}^2 \end{cases} \quad (1.2)$$

Dans (1.2), X_{st+v} (resp. e_{st+v} , h_{st+v}) désigne le processus X_t (resp. e_t , h_t) durant la v -ième "saison" $v \in \mathbb{S}$ de "l'année" t . Dans la suite, on convient de poser $X_{st+v} = X_{s(t-1)+v+s}$ (resp. $e_{st+v} = e_{s(t-1)+v+s}$,

$h_{st+v} = h_{s(t-1)+v+s}$ lorsque $st+v \leq 0$. Outre la représentation (1.2), on a une représentation $PAR(p)$ sur le carré du processus $(X_t)_{t \geq 0}$ i.e.,

$$X_{st+v}^2 = a_0(v) + \sum_{i=1}^p a_i(v) X_{st+v-i}^2 + \eta_{st+v}, \quad v \in \mathbb{S} \quad (1.3)$$

où $\eta_t = X_t^2 - h_t = h_t (e_t^2 - 1)$. Lorsque le processus $(X_t^2)_{t \in \mathbb{Z}}$ est intégrable (par conséquent $(h_t)_{t \in \mathbb{Z}}$), les innovations $(\eta_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ sont des différences de martingales adaptées à une filtration $\mathfrak{F} := (\mathfrak{F}_t)_t$. Cependant, et Grace à Gladyshev [10], le processus $(X_t^2)_{t \in \mathbb{Z}}$ (1.3) admet une représentation autorégressive vectorielle, i.e.,

$$(\mathbf{I}_{(s)} - \mathbf{A}_0) \underline{X}_t^2 = a_0 + \sum_{i=1}^{p^*} \mathbf{A}_i \underline{X}_{t-i}^2 + \underline{\eta}_t \quad (1.4)$$

où $\underline{X}_t^2 = (X_{st+1}^2, \dots, X_{st+s}^2)'$, $\underline{\eta}_t = (\eta_{st+1}, \dots, \eta_{st+s})'$ et $\mathbf{I}_{(s)}$ est la matrice identité d'ordre $s \times s$. L'ordre du modèle (1.4) est donné par $p^* = \lfloor \frac{p}{s} \rfloor$ où $[x]$ est la partie entière de x (c'est le plus petit entier vérifiant $[x] - 1 < x \leq [x]$). $a_0 = (a_0(1), \dots, a_0(s))'$ et les $s \times s$ matrices $(\mathbf{A}_i)_{0 \leq i \leq p^*}$ sont uniquement déterminées pas (see Basawa and Lund [3]) $(\mathbf{A}_0)_{i,j} = a_{i-j}(i)$ si $i > j$ et 0 sinon, et $(\mathbf{A}_m)_{i,j} = a_{ms+i-j}(i)$ pour $1 \leq m \leq p^*$. Le processus $(X_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ est dit périodiquement stationnaire au second ordre (au sens périodique) si

$$\mathbf{H1} : \det \left(\mathbf{I}_{(s)} - \sum_{i=0}^{p^*} \mathbf{A}_i z^i \right) \neq 0, \quad \forall z \in \mathbb{C} : \text{tel que } |z| \leq 1.$$

Notons que sous **H1**, le processus $(X_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ admet une solution périodiquement corrélée au sens que $E\{X_{l+s}^2\} = E\{X_l^2\}$ pour tout l . De plus le processus solution est unique, \mathfrak{F}_t -mesurable et périodiquement ergodique (cf. Bibi et Aknouche [4]).

2. Stabilité de l'estimateur des moindres carrés

Soient $\underline{\theta} = (\underline{\theta}'(1), \dots, \underline{\theta}'(s))'$, $\mathbf{Z}'_t := \text{diag}\{\underline{Z}'_t(1), \dots, \underline{Z}'_t(s)\}$ où $\underline{\theta}(v) = (a_0(v), a_1(v), \dots, a_p(v))'$ et $\underline{Z}'_t(v) := (1, X_{st+v-1}^2, \dots, X_{st+v-p}^2)$, $v \in \mathbb{S}$. Avec ces notations, le modèle (1.3) se transforme en un modèle de régression linéaire

$$\underline{X}_t^2 = \mathbf{Z}'_t \underline{\theta} + \underline{\eta}_t. \quad (2.1)$$

Dans cette Note, nous nous intéressons à l'estimateur des moindres carrés du paramètre $\underline{\theta}$ en vue d'une réalisation $\{X_1, X_2, \dots, X_{sn}\}$ (ou de $\{\underline{X}_1, \underline{X}_2, \dots, \underline{X}_n\}$) du processus $(X_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ défini par (1.2) (ou de sa version vectorielle $(\underline{X}_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ définie par (1.4)) vérifiant **H1**. Outre la représentation (1.3), la paramétrisation (2.1) englobe certaines extensions récapitulées dans le Tableau(1) suivant

Noms	$\underline{Z}'_t(\nu) \underline{\theta}(\nu)$
$\beta - PARC H$ (Guegan and Diebolt (1994) [13])	$a_0(v) + \sum_{i=1}^p (a_i^-(v) + b_i^+(v)) X_{st+v-i} ^\beta$
$\mu - PARC H$ (Engle and Bollerslev, (1986) [8])	$a_0(v) + \sum_{i=1}^p a_i(v) X_{st+v-i} ^\mu$
$GJR - PARC H$ (Glosten et al., (1993) [11])	$a_0(v) + \sum_{i=1}^p (a_i^-(v) + b_i^+(v)) X_{st+v-i}^2$
$SD - PARC H$ (Schwert, (1990) [15])	$a_0(v) + \sum_{i=1}^p a_i(v) X_{st+v-i} + \sum_{i=1}^p \sum_{j=i}^p b_{ij}(v) X_{st+v-i} X_{st+v-j} $
$T - PARC H$ (Gouriéroux and Monfort, (1992) [12])	$a_0(v) + \sum_{i=1}^p \sum_{j=1}^p b_{ij}(v) I_{A_j}(X_{st+v-i})$

Tableau(1): Exemples de paramétrisation de (2.1), \mathbb{I}_A désigne la fonction indicatrice de l'ensemble A
et β, μ sont des paramètres d'intérêts

where $a_i^-(v) = a_i(v) I_{\{X_{st+v-i} < 0\}}$ et $b_i^+(v) = b_i(v) I_{\{X_{st+v-i} \geq 0\}}$. Posons $\mathbf{S}_n = \sum_{t=1}^n \mathbf{Z}_t \mathbf{Z}'_t = \text{diag}\{\mathbf{S}_n(1), \dots, \mathbf{S}_n(s)\}$, $\underline{S}_n = \sum_{t=1}^n \mathbf{Z}_t \underline{\eta}_t = (\underline{S}'_n(1), \dots, \underline{S}'_n(s))'$ où $\mathbf{S}_n(v) = \sum_{t=1}^n \underline{Z}_t(v) \underline{Z}'_t(v)$, $\underline{S}_n(v) =$

$\sum_{t=1}^n \underline{Z}_t(v) \eta_{st+v}$, et désignons par $\lambda_{\max}^{(v)}(n)$ (resp. $\lambda_{\min}^{(v)}(n)$) la plus grande (resp. la plus petite) valeur propre de $\mathbf{S}_n(v)$ pour tout $v \in \mathbb{S}$. Afin d'établir les propriétés asymptotiques, faisons les hypothèses suivantes:

H1 (ε): $E \left\{ \|\underline{X}_t\|^{4+2\varepsilon} \right\} < +\infty$, où ε est un réel positif. Lorsque $\varepsilon = 0$, cette hypothèse est notée **H0**.

H2: $\lambda_{\min}^{(v)}(n) \rightarrow \infty$, p.s. et $\log \lambda_{\max}^{(v)}(n) = o_p(\lambda_{\min}^{(v)}(n))$ pour tout $v \in \mathbb{S}$.

L'hypothèse **H1** (ε) peut être traduite par des conditions simples sur les paramètres $(a_i(v), v \in \mathbb{S})_{0 \leq i \leq p}$ (voir [1]). L'hypothèse **H2** constitue les "meilleurs" conditions pour lesquelles $\widehat{\underline{\theta}}_n \rightarrow \underline{\theta}$, p.s. quand $n \rightarrow \infty$ (cf. [14]). Notons que les propriétés asymptotiques de l'estimateur des moindres carrés sont liées étroitement à celles du processus $(\underline{S}_n)_{n \geq 1}$ et des matrices aléatoires \mathbf{S}_n . Lorsque $E \left\{ \underline{\eta}_t \underline{\eta}_t' | \mathfrak{I}_{t-1} \right\} = \Sigma < \infty$ et $E \{ \mathbf{Z}_n \mathbf{Z}_n' \} < \infty$ pour tout n , la matrice aléatoire \mathbf{S}_n (à une matrice constante près) n'est autre que la covarianve conditionnelle de \underline{S}_n , i.e., $\sum_{t=1}^n E \left\{ (\mathbf{Z}_t \underline{\eta}_t) (\mathbf{Z}_t \underline{\eta}_t)' | \mathfrak{I}_{t-1} \right\} = (\Sigma \otimes \mathbf{I}_{(p+1)}) \mathbf{S}_n$. Les principaux résultats de la Note sont les suivants:

Theorem 2.1 Soient $(X_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ un processus PARC $H(p)$ et $(\underline{X}_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ sa version vectorielle. Sous **H0 – H1** l'estimateur des moindres carrés $\widehat{\underline{\theta}}_n$ défini par $\widehat{\underline{\theta}}_n = \mathbf{S}_n^{-1} \sum_{t=1}^n \mathbf{Z}_t \underline{X}_t^2 = \underline{\theta} + \mathbf{S}_n^{-1} \underline{S}_n$ existe et $\widehat{\underline{\theta}}_n \rightarrow \underline{\theta}$, p.s. quand $n \rightarrow \infty$.

Theorem 2.2 Sous **H0 – H2** on a $\left\| \widehat{\underline{\theta}}_n(v) - \underline{\theta}(v) \right\| = O_p \left(\left(\frac{\log \lambda_{\max}^{(v)}(n)}{\lambda_{\min}^{(v)}(n)} \right)^{1/2} \right)$ pour tout $v \in \mathbb{S}$.

Theorem 2.3 Sous **H0 – H2**, on a $\sqrt{n} (\widehat{\underline{\theta}}_n - \underline{\theta})$ converge en distribution vers une loi normale centrée de matrice de varaiance-covariance $S^{-1} I S^{-1}$ où I est la matrice de variance-covariance asymptotique du vecteur \underline{S}_n et où $S = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} E \{ \mathbf{S}_n \}$.

3. Lemmes et démonstrations

Proof: du théorème 2.1. Comme sous **H1** le processus $(\underline{S}_n)_{n \geq 1}$ est une différence de martingale par rapport à la filtration \mathfrak{I} , alors sous **H0**, $\underline{S}_n = o_p(n)$ et $\mathbf{S}_n = \widehat{O}_p(n)$. Par conséquent l'estimateur des moindres carrés $\widehat{\underline{\theta}}_n$ existe p.s. et on a $\widehat{\underline{\theta}}_n - \underline{\theta} = \mathbf{S}_n^{-1} \underline{S}_n \rightarrow 0$, p.s. Ceci implique aussi que $\widehat{\underline{\theta}}_n(v) = \mathbf{S}_n^{-1}(v) \sum_{t=1}^n \underline{Z}_t(v) \underline{X}_{st+v}^2$ pour tout $v \in \mathbb{S}$ et $\widehat{\underline{\theta}}_n(v) - \underline{\theta}(v) = \mathbf{S}_n^{-1}(v) \underline{S}_n(v) \rightarrow 0$ p.s. Ceci nous permet d'étudier le comportement asymptotique de l'estimateur dans chaque régime v . \square

La démonstration du théorème 2.2 découle classiquement des lemmes suivants.

Lemma 3.1 Soit \mathbf{W} une matrice $q \times q$ et $\underline{\varphi}$ un vecteur de \mathbb{R}^q . Si la matrice $\mathbf{V} = \mathbf{W} + \underline{\varphi} \underline{\varphi}'$ est inversible alors $\underline{\varphi}' \mathbf{V}^{-1} \underline{\varphi} = \det(\mathbf{V}^{-1}) (\det \mathbf{V} - \det \mathbf{W})$.

Proof: Nous avons $\det \mathbf{W} = \det(\mathbf{V} - \underline{\varphi} \underline{\varphi}') = \det(\mathbf{V}) \det(\mathbf{I}_{(q)} - \mathbf{V}^{-1} \underline{\varphi} \underline{\varphi}') = \det(\mathbf{V})(1 - \underline{\varphi}' \mathbf{V}^{-1} \underline{\varphi})$. \square

Lemma 3.2 Pour tout $v \in \{1, \dots, s\}$, la suite $(\lambda_{\max}^{(v)}(n))_{n \geq 0}$ est croissante, et s'il existe n_0 tel que $\mathbf{S}_{n_0}(v)$ soit inversible, alors $\mathbf{S}_n(v)$ est inversible $\forall n \geq n_0$ et on a

$$\sum_{k=n_0}^n \underline{Z}_k'(v) \mathbf{S}_k^{-1}(v) \underline{Z}_k(v) = \begin{cases} O_p \left(\log \lambda_{\max}^{(v)}(n) \right) & \text{si } \lim_{n \rightarrow \infty} \lambda_{\max}^{(v)}(n) = \infty. \\ O_p(1) & \text{si } \lim_{n \rightarrow \infty} \lambda_{\max}^{(v)}(n) < +\infty. \end{cases}$$

Proof: Remarquons tout d'abord que $\mathbf{S}_n(v) - \mathbf{S}_{n-1}(v) = \underline{Z}_n(v) \underline{Z}'_n(v) > 0$. Comme $\mathbf{S}_n(v)$ est symétrique, elle est donc définie positive et par conséquent $\lambda_{\max}^{(v)}(n) \geq \lambda_{\max}^{(v)}(n-1)$ et $\lambda_{\min}^{(v)}(n) \geq \lambda_{\min}^{(v)}(n-1)$ (cf. [16] assertion 9.8). D'après le lemme 3.1 on a

$$\sum_{k=n_0}^n \underline{Z}'_k(v) \mathbf{S}_k^{-1}(v) \underline{Z}_k(v) = \sum_{k=n_0}^n \frac{\det \mathbf{S}_k(v) - \det \mathbf{S}_{k-1}(v)}{\det \mathbf{S}_k(v)}. \quad (3.1)$$

Alors, comme $\forall k \geq n_0$

$$\left(\lambda_{\max}^{(v)}(k) \right)^q \geq \det \mathbf{S}_k(v) \geq \left(\lambda_{\min}^{(v)}(k) \right)^{q-1} \lambda_{\max}^{(v)}(k) \geq \left(\lambda_{\min}^{(v)}(n_0) \right)^{q-1} \lambda_{\max}^{(v)}(k) > 0,$$

et donc $\lim_{k \rightarrow \infty} \lambda_{\max}^{(v)}(k) = +\infty$, implique que: $\lim_{n \rightarrow \infty} \det \mathbf{S}_n(v) = +\infty$, $\log \det \mathbf{S}_n(v) = O_p(\log \lambda_{\max}^{(v)}(n))$ et

$$\sum_{k=n_0}^n \underline{Z}'_k(v) \mathbf{S}_k^{-1}(v) \underline{Z}_k(v) = O_p(\log \det \mathbf{S}_n(v)) = O_p(\log \lambda_{\max}^{(v)}(n)).$$

D'autre part, si $\lim_{n \rightarrow \infty} \lambda_{\max}^{(v)}(n) < +\infty$, alors d'après (3.1)

$$\begin{aligned} \sum_{k=n_0}^n \underline{Z}'_k(v) \mathbf{S}_k^{-1}(v) \underline{Z}_k(v) &\leq \left(\lambda_{\min}^{(v)}(n_0) \right)^q \sum_{k=n_0}^n (\det \mathbf{S}_k(v) - \det \mathbf{S}_{k-1}(v)) \\ &\leq \left(\lambda_{\min}^{(v)}(n_0) \right)^q \left(\left(\lambda_{\max}^{(v)}(n) \right)^q - \det \mathbf{S}_{n_0}(v) \right). \end{aligned}$$

□

Le lemme suivant établit l'ordre de convergence de la suite $(\underline{S}_n)_{n \geq 1}$.

Lemma 3.3 *Sous **H0 – H1** on a pour tout $l \in \{1, \dots, p\}$*

Assertion 1 : $\sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 \eta_t$ converge p.s. sur $\{\sum_{t=1}^{\infty} X_{t-l}^4 < +\infty\}$ et

$$\left(\left(\sum_{t=1}^n X_{t-l}^4 \right)^{1/2} \left[\log \left(\sum_{t=1}^n X_{t-l}^4 \right) \right]^\alpha \right)^{-1} \sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 \eta_t \rightarrow 0 \text{ p.s.}$$

sur $\{\sum_{t=1}^{\infty} X_{t-l}^4 = \infty\}$ pour tout $\alpha > 1/2$. Par conséquent $\underline{S}_n(v) = o_p(\sum_{t=1}^n X_{t-l}^4) + O_p(1)$ pour tout $v \in \mathbb{S}$.

Assertion 2 : $\sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 \eta_t^2$ converge p.s. sur $\{\sum_{t=1}^{\infty} X_{t-l}^2 < +\infty\}$ et $\sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 \eta_t^2 = o_p \left(\left(\sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 \right)^r \right)$ sur $\{\sum_{t=1}^{\infty} X_{t-l}^2 = \infty\}$ pour tout $r > 1$

Proof: Pour tout $l \geq 1$, et sous **H1** le processus $X_{t-l}^2 \eta_t$ est une différence de martingale adaptée à la filtration \mathfrak{F} , donc sous **H0** l'assertion 1 et 2 sont des conséquences immédiates du théorème de la convergence locale pour les martingales (cf. [6] théorème 20, p. 802).

□

Lemma 3.4 *Sous la condition **H**(ε) alors l'assertion 2 du lemme 3.3 peut être formulée comme suit*

Assertion3 : $\limsup_{n \rightarrow \infty} \left(\sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 \right)^{-1} \sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 \eta_t^2 < +\infty$ sur $\{\sup_t X_{t-l}^2 < +\infty \text{ et } \sum_{t=1}^{\infty} X_{t-l}^2 = \infty\}$

Proof: L'assertion 3 résulte du théorème de Freedman [9], le lemme de Kronecker et l'assertion1 du Lemme 3.3 car $\sum_{t=1}^{\infty} \left(\sum_{k=1}^t X_{k-l}^2 \right)^{-r} X_{t-l}^2 < +\infty$, p.s. pour tout $r > 1$. Enfin si $\sup_t E \{\eta_t^{\alpha} | \mathfrak{I}_{t-1}\} < +\infty$ pour $\alpha > 2$, alors $\sup_t E \left\{ \left| \eta_t^2 - \sup_t E \{\eta_t^2 | \mathfrak{I}_{t-1}\} \right|^r | \mathfrak{I}_{t-1} \right\} < +\infty$ p.s pour $r \in]1, 2]$. Par conséquent

$$\sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 \left(\eta_t^2 - \sup_t E \{\eta_t^2 | \mathfrak{I}_{t-1}\} \right) = o_p \left(\sum_{t=1}^n X_{t-l}^{2r} \right) = o_p \left(\sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 \right)$$

sur $\left\{ w : \sup_t X_t^2 < +\infty \text{ et } \sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 = +\infty \right\}$ (cf. [6] théorème 21, p. 802). D'autre part, la partie 2 de l'assertion2 du Lemme 3.3 résulte du fait que $\sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 E \{\eta_t^2 | \mathfrak{I}_{t-1}\} = O_p \left(\sum_{t=1}^n X_{t-l}^2 \right)$. \square

Lemma 3.5 Soit $N = \inf \{n : \mathbf{S}_n(v) \text{ soit inversible}\}$ et supposons que $N < +\infty$ p.s. Pour tout $v \in \mathbb{S}$ et $n \geq N + 1$, soit la forme quadratique $Q_n(v) = \underline{S}'_n(v) \mathbf{S}_n^{-1}(v) \underline{S}_n(v)$. Alors

1. $Q_n(v) = O_p(1)$ sur $\left\{ w : \lim_{n \rightarrow \infty} \lambda_{\max}^{(v)}(n) < +\infty \right\}$
2. $Q_n(v) = o_p(\left(\log \lambda_{\max}^{(v)}(n) \right)^{1+\delta})$ sur $\left\{ w : \lim_{n \rightarrow \infty} \lambda_{\max}^{(v)}(n) = \infty \right\}$ pour tout $\delta > 0$.
3. Sous la condition **H**(ε) $Q_n(v) = O_p(\log \lambda_{\max}^{(v)}(n))$ sur $\left\{ w : \lim_{n \rightarrow \infty} \lambda_{\max}^{(v)}(n) = +\infty \right\}$

Proof: En utilisant l'identité $P_n(v) \mathbf{S}_n^{-1}(v) \underline{Z}_n(v) = \mathbf{S}_{n+1}^{-1}(v) \underline{Z}_n(v)$ où $P_n(v) := (1 + \underline{Z}'_n(v) \mathbf{S}_n^{-1}(v) \underline{Z}_n(v))^{-1}$, nous obtiendrons la récurrence suivante. Pour tout $n \geq N + 1$

$$\begin{aligned} Q_n(v) &= \underline{S}'_{n-1}(v) \mathbf{S}_n^{-1}(v) \underline{S}_{n-1}(v) + 2\eta_n(v) \underline{Z}'_n(v) \mathbf{S}_n^{-1}(v) \underline{S}_{n-1}(v) + \eta_n^2(v) \underline{Z}'_n(v) \mathbf{S}_n^{-1}(v) \underline{Z}_n(v) \\ &= Q_{n-1}(v) - P_{n-1}(v) \underline{S}'_{n-1}(v) \mathbf{S}_{n-1}^{-1}(v) \underline{Z}_n(v) \underline{Z}'_n(v) \mathbf{S}_{n-1}^{-1}(v) \underline{S}_{n-1}(v) \\ &\quad + 2P_{n-1}(v) \underline{Z}'_n(v) \mathbf{S}_{n-1}^{-1}(v) \underline{S}_{n-1}(v) \eta_n(v) + \eta_n^2(v) \underline{Z}'_n(v) \mathbf{S}_n^{-1}(v) \underline{Z}_n(v). \end{aligned}$$

En sommant la récurrence précédente

$$\begin{aligned} Q_n(v) - Q_N(v) &+ \sum_{j=N+1}^n P_{j-1}(v) \underline{S}'_{j-1}(v) \mathbf{S}_{j-1}^{-1}(v) \underline{Z}_j(v) \underline{Z}'_j(v) \mathbf{S}_{j-1}^{-1}(v) \underline{S}_{j-1}(v) \\ &= 2 \sum_{j=N+1}^n P_{j-1}(v) \underline{Z}'_j(v) \mathbf{S}_{j-1}^{-1}(v) \underline{S}_{j-1}(v) \eta_j(v) + \sum_{j=N+1}^n \eta_j^2(v) \underline{Z}'_j(v) \mathbf{S}_j^{-1}(v) \underline{Z}_j(v). \end{aligned}$$

Posons $v_k(v) = P_{k-1}(v) \underline{Z}'_k(v) \mathbf{S}_{k-1}^{-1}(v) \underline{S}_{k-1}(v)$ si $k \geq N + 1$ et 0 sinon. D'après le lemme 3.3, 2 on a

$$\sum_{j=N+1}^n P_{j-1}(v) \underline{Z}'_j(v) \mathbf{S}_{j-1}^{-1}(v) \underline{S}_{j-1}(v) \eta_j(v) = \sum_{j=N+1}^n v_j(v) \eta_j(v) = o_p \left(\sum_{j=N+1}^n v_j^2(v) \right) + O_p(1).$$

Sur $\{w \in \Omega : \lim_{N \rightarrow \infty} \lambda_{\max}^{(v)}(N) < \infty\}$ et d'après le lemme 3.3, 2 que on a $\sum_{j=N+1}^n \underline{Z}'_j(v) \mathbf{S}_j^{-1}(v) \underline{Z}_j(v) < +\infty$

p.s, et par conséquent $\sum_{j=N+1}^{\infty} \eta_j^2(v) \underline{Z}'_j(v) \mathbf{S}_j^{-1}(v) \underline{Z}_j(v) < +\infty$. D'où

$$Q_n(v) = O_p(1) \text{ et } \sum_{j=N+1}^n P_{j-1}(v) \underline{S}'_{j-1}(v) \mathbf{S}_{j-1}^{-1}(v) \underline{Z}_j(v) \underline{Z}'_j(v) \mathbf{S}_{j-1}^{-1}(v) \underline{S}_{j-1}(v) < +\infty.$$

D'où le résultat de l'assertion 1. Sur $\{w \in \Omega : \lim_{N \rightarrow \infty} \lambda_{\max}^{(v)}(N) = \infty\}$, alors d'après le 3.3, (2) et (3) on a

$$\sum_{j=N+1}^{\infty} \eta_j^2(v) \underline{Z}'_j(v) \mathbf{S}_j^{-1}(v) \underline{Z}_j(v) = O_p \left(\left(\sum_{j=N+1}^{\infty} \underline{Z}'_j(v) \mathbf{S}_j^{-1}(v) \underline{Z}_j(v) \right)^{1+\delta} \right) = O_p \left(\left(\log \lambda_{\max}^{(v)}(N) \right)^{1+\delta} \right) \quad (2.3)$$

et par conséquent $Q_n(v) = O_p \left(\left(\log \lambda_{\max}^{(v)}(n) \right)^{1+\delta} \right)$ p.s et

$$\sum_{j=N+1}^n P_{j-1}(v) \underline{S}'_{j-1}(v) \mathbf{S}_{j-1}^{-1}(v) \underline{Z}_j(v) \underline{Z}'_j(v) \mathbf{S}_{j-1}^{-1}(v) \underline{S}_{j-1}(v) = O_p \left(\left(\log \lambda_{\max}^{(v)}(n) \right)^{1+\delta} \right)$$

ceci montre l'assertion 2. Enfin sous $\mathbf{H}(\alpha)$ alors comme $\underline{Z}'_t(v) \mathbf{S}_t^{-1}(v) \underline{Z}_t(v) < 1$, p.s en utilisant le lemme 3.3 et (2.3) avec $\delta = 0$ pour obtenir $Q_n(v) = O_p \left(\log \lambda_{\max}^{(v)}(n) \right)$ sur l'ensemble $\{w \in \Omega : \lim_{n \rightarrow \infty} \lambda_{\max}^{(v)}(n) = \infty\}$. \square

Outre la supposition $\mathbf{H}(\alpha)$ nous considérons la supposition suivante

Proof: du théorème 2.2 Comme $\lambda_{\min}^{(v)}(n) \rightarrow \infty$ p.s pour tout $v \in \mathbb{S}$, alors $\mathbf{S}_n(v)$ est inversible p.s pour n suffisamment grand. En utilisant la norme matricielle $\|M\|^2 = \lambda_{\max}(M'M)$ nous obtiendrons

$$\left\| \widehat{\theta}_n(v) - \underline{\theta}(v) \right\|^2 = \left\| \mathbf{S}_n^{-1}(v) \underline{S}_n(v) \right\|^2 \leq \left\| \mathbf{S}_n^{-1/2}(v) \right\|^2 \left\| \mathbf{S}_n^{-1/2}(v) \underline{S}_n(v) \right\|^2 = \left(\lambda_{\min}^{(v)}(n) \right)^{-1} Q_n(v)$$

et le résultat découle du lemme 3.3, (3) et la supposition **H1**. \square

4. Conclusion

Nous avons étudié le comportement asymptotique de l'estimateur des moindres carrés pour une classe de modèles $ARCH(p)$ à coefficients périodiques et sous des conditions relativement faibles. Cette étude peut être appliquée à plusieurs versions de type $ARCH(p)$ périodique.

Remerciements

L'auteur souhaite exprimer sa gratitude reconnaissance au rédacteur en chef de la revue et au référente pour ses commentaires et suggestions qui ont considérablement contribué à améliorer la présentation de cet article.

References

1. A. Aknouche, A. Bibi, *Quasi maximum likelihood estimation of periodic GARCH processes*. J. Time Ser. Anal, 29(1), 19-45, (2009).
2. A. Aknouche, *Causality conditions and autocovariance calculations in PVAR models*. Journal of Statistical Computation and Simulation, 77, 769-780, (2007).
3. I. V. Basawa, R. Lund, *Large sample properties of parameters estimates for periodic ARMA models*. Journal of Time Series Analysis, 22, 1-13, (2001).

4. A. Bibi, A. Aknouche, *On periodic GARCH processes: Stationarity, Existence of moments and geometric ergodicity.* Math. methods of Statistics, 17(4), 305-316, (2008).
5. T. Bollerslev, E. Ghysels, *Periodic autoregressive conditional heteroscedasticity.* J. of Business & Economic Statistics, 14, 139-151, (1996).
6. P.E. Caines, *Stochastic linear systems.* Wiley & Sons, (1988).
7. G. Ciolek, P. Potorski, *Bootstrapping periodically autoregressive models.* ESAIM. Probability and Statistics, 21, 2157-2178, (2017).
8. R. F. Engle, T. Bollerslev, *Modelling the persistence of conditional variances.* Econometric Review, 5, 1-50, (1986).
9. D. Freedman, *Another note on the Borel-Cantelli lemma and the strong law with the Poisson approximation as a by-product.* Ann. Prob. 1, 910-925, (1973).
10. E.G. Gladyshev, *Periodically correlated random sequences.* Soviet Mathematics, 2, 385-388, (1961).
11. L. Glosten, R. Jegannathan, D. Runke, *Relationship between the expected value and the volatility of the nominal excess return on stocks.* Journal of Finance, 48, 1779-1801, (1993).
12. C. Gourioux, A. Monfort, *Qualitative threshold ARCH models.* Journal of Econometrics, 52, 159-200, (1992).
13. D. Guegan, J. Diebolt, *Probabilistic properties of the β – ARCH model.* Statistica Sinica, 4, 71-87, (1994).
14. T.L. Lai, C.Z. Wei, *Least squares estimates in stochastic regression models with applications to identification and control of dynamic systems.* Ann. Statist, 10(1), 154-166, (1982).
15. G.W. Schwert, *Stock volatility and the crash of 87.* Review of Financial Studies, 3, 77-102, (1990).
16. G. A. F. Seber, *A matrix handbook for statisticians.* Wiley & Sons, (2008).
17. T.A. Ula, A.A. Smadi, *Periodic stationary conditions for periodic autoregressive moving average processes as eigenvalues problems.* Water Resources Research, 33, 1929-1934, (1997).
18. S.O.A. Voffal, *L'estimateur des moindres carrés dans les modèles ARCH.* C.R. Acad. Sci. Paris. t. 322, série I, 971-974, (1996).

Abdelouahab Bibi,
 Département de Mathématiques,
 Université Mentouri, Constantine (1),
 Algeria.
 E-mail address: a.bibi@umc.edu.dz